

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère insertion, la ligne, 10c
Inscriptions subséquentes, 5c
Adresses d'affaires, \$4 par an
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Mardi, 6 Décembre 1892.

Vol. XXVI.—No. 45

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an.....\$1 50
Six mois..... 0 75
ES CLUBS
Un an.....\$1 00
Six mois..... 0 50
PAYABLE D'AVANCE

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.

FRED. J. WHITE, M. P., C. R. McGill,
L. R. G. P., G. H.

DRS. GAUDET & LANDRY,
MÉDECINS-CHIRURGIENS,
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Dr A. A. LEBLANC,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
ARICHAT, — CAP-BRETON

Dr THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN MÉDECIN DE DR. LANDRY)
RICHIBOUCTOU, — N. B.

Dr C. O. LEBLANC,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCOUACHE, — N. B.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, — N. B.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS,
BUREAUX: — MONCTON ET SHÉDIAC.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

EDOUARD GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
SOLLEICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

ARTH. N. CHARTERS,
AVOCAT,
BROWN'S BLOCK, — MAIN ST.,
MONCTON, N. B.

ASSURANCE
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, — N. B.

Abonnez-vous au
"Moniteur Acadien"

ADRESSES D'AFFAIRES

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.

FRED. S. GALLANT,
GRANDS DIGUES.

UNION HOTEL,
O. S. LEBLANC, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.

Z. M. LEGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON.

Ed. Girouard, Agent,
Boulevard 118, Moncton, N. B.

COGNAC VIEUX,
Vieille Fine Champagne.
RECOMMANDÉ À L'USAGE DES FAMILLES.
Guillaume Malifaud, — Cognac.

EDOUARD ROUMILHAC,
Seul agent importateur pour le Canada,
17 et 19 RUE ST. JEAN, — QUEBEC
9 July 1892.—5m

FACTRIE DE CHAUSSURES
DE SACKVILLE.
Depuis que j'ai adopté le système de marquer
mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je m'a-
perçois que les commandes augmentent rapide-
ment. A ceux qui ont besoin de Chaussures,
je dirai: Essayez les miennes, et assurez-vous
que mon nom soit au complet sur le fond de
chaque paire.

ABNER SMITH.
Francis L. Theal,
Pépiniériste et marchand de
Arbres fruitiers & d'ornement,
Plantes, Arbustes, &c.
SUSSEX, N. B.

A. M. LEGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
SHÉDIAC, N. B.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS,
GROCERIES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Regardez
Regardez !
Je viens d'acheter la boîte de Photo, Pa-
pelle de M. Cornea, et je suis maintenant en
mesure de poser des portraits en Photographie
et Triptyque à la dernière mode; les prix sont
modérés. J'invite tous de me donner une vi-
sité dans mon nouvel établissement.
Je viens de recevoir aussi un assortiment de
modèles pour images, etc. Tout ouvrage est
garanti à mes pratiques.

John P. Leger,
Artiste et Sculpteur,
VIS-A-VIS LA GARE,
BOUCOUACHE, — KENT ST.

Aux retardataires.
Des mesures énergiques seront
prises contre les abonnés récalcitrants.
Car nous entendons recouvrer les ar-
rérages qui nous sont dus pour abon-
nements, etc.
Ces qui solderont dès mainte-
nant leurs redevances recevront un
numéro illustré du MONITEUR ACA-
DIEN par le retour de la maille.

Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Pouxons
sont presque tous les mêmes; état de
fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge,
peines dans la poitrine et dans le dos,
maux de tête, etc. Quelque jour vous
pouvez bien vous porter, ou un autre
jour vous pouvez être atteint de Pneu-
monie ou "Consumption volente". Ne
croyez pas que ces symptômes soient
insignifiants, mais commencent
immédiatement à prendre du Pectoral-
Cérisse d'Ayer.

Il y a quelques années, James Bir-
chard, de Darien, Conn., était sérieuse-
ment malade. Les médecins dirent qu'il
avait la Consumption, qu'il ne pouvait
rien faire pour lui, mais lui conseillèrent,
en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-
Cérisse d'Ayer. Après avoir pris
cette médecine deux ou trois fois, il fut
considérablement soulagé et l'a été jusqu'à
présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit:
"Il y a trois hivers j'attrapai un très
gros rhume, lequel se développa en Pneu-
monie et Consumption. J'étais si faible
rien ne me venait en tête, et je n'avais
rien fait pour moi, mais lui conseillèrent,
en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-
Cérisse d'Ayer. Après avoir pris
cette médecine deux ou trois fois, il fut
considérablement soulagé et l'a été jusqu'à
présent."

Ayer's Cherry Pectoral,
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell,
Mass., États-Unis. Vendu par tous les Pharma-
ciens. Prix, 25c; six semaines, \$5.

AVERTISSEMENT

CHACQUE PALETTE DE

Myrtle Navy!

EST MARQUÉE

T. & B.

En Lettres Bronzées.

Nul Autre N'est Pur

JE VIENS DE RECEVOIR

UNE GRANDE QUANTITÉ DE

Burdock Blood Bitters,
Warner's Safe Cure,
Faine's Oculary Compound
Dr. Fowler's Eri. Wild Strawberry,
Fresman's Worm Powders,
Seigel's Pills, Castoria, &c.
EN VENTE CHEZ
W. B. DEACON, Droguiste,
Shédiac, 4 août 1892.

CHAUX !

Assés un vaste assortiment de marchandises
généralistes, comprenant de la
Farine, Sel, Fer, Chaux, Meubles, Sets
de chambre à coucher, etc.
Le tout vendu au plus bas prix. Conditions
libérales.
Je prendrai en échange de marchandises
5,000 paires de chaussures.

C. C. HAMILTON.

Shédiac, 20 août 1891.

J'ai 2,000 boisseaux d'avoine de semence à
vendre à bien bas prix, ainsi que de la graine
de mil et de trèfle.

C. C. HAMILTON.

Shédiac, 12 mai 1892.

UN GROS STOCK DE FER ET D'ACIER
AUX PLUS BAS PRIX. NE MANQUEZ
PAS DE VENIR VOUS EN.

C. C. HAMILTON.

Shédiac, 23 août 1891.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS,
GROCERIES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Impor-
tations quotidiennes. Vend à grand marché
tous les articles de ménage, articles de toilette,
etc. Le public s'abonner trouvera son profit à
venir examiner les marchandises et s'informer
à son aise.

FERBLANTERIE

FRANK GAGNON,
FERBLANTIER,

à l'honneur d'annoncer au public de Shédiac
et de environs qu'il vient d'ouvrir une bouti-
que de ferblanterie dans la maison ci-devant
occupée par le magasin de Mme E. B. White,
en face du bureau de poste de Shédiac.

On y trouvera constamment un assortiment
complet de ferblanteries, poêles de cuisine,
poêles de salon et de chambre, tuyaux de
poêle, etc. On fait une spécialité de poser des
fourneaux. Toutes espèces de travaux de fer-
blanterie et de réparations extérieures à tarif
déjà et dans les derniers goûts, et à des prix
qui défient la compétition. Une visite respec-
tueusement sollicitée.

FRANK GAGNON.

Shédiac, 9 novembre 1892.

LA LANGUE FRANÇAISE

La langue française, par sa
transparence, sa pureté, sa loy-
auté, son irrésistible force d'expa-
nion et d'apostolat, est une langue
spiritualiste et chrétienne.

Elle a été forgée, trempée, mise
à point par des croyants sincères,
Le Brasseur et Pascal, Racine et
Fénélon, Corneille et Bossuet.

Ces grands maîtres l'ont impré-
gnée de spiritualisme et de foi re-
ligieuse.

Au sortir de leurs mains, elle
rayonnait de toutes parts comme
des étoiles destinées à devenir le
centre d'un monde et qu'on nomme
des soleils. Les astronomes ne
pouvaient expliquer la constitution
de ces soleils de lumière, se bornent
à dire qu'ils sont lumineux
par eux-mêmes.

Les plus célèbres écrivains du
dix-huitième siècle se sont servi
avec beaucoup d'art de ce merveil-
leux instrument, mais ils ne l'ont
pas perfectionné. Buffon et Rons-
seau l'ont appliqué aux descrip-
tions de la nature, aux rêveries
philosophiques, Montesquieu à l'é-
tude des constitutions et des lois
humaines; Voltaire à tout.

Voltaire était plus fait pour
polir une langue que pour la créer,
pour la vérifier. Il n'a aucune au-
dace dans le style; le contemp-
teur de Dieu et des hommes est
grammairien prudent jusqu'à la
timidité, exact jusqu'à la minutie.

Ce qui est incontestable et in-
contesté, c'est qu'à la fin de ce
dix-huitième siècle cynique, maté-
rialiste, athée, la langue française
paraissait atteinte d'anémie, son
vocabulaire était appauvri; l'élo-
quence factice, la poésie essouffée,
toute la littérature débile, mani-
érée, d'un classicisme routinier et
mesquin.

D'où lui sont revenus "la pen-
sée robuste et le franc parler", de
nos pères? Les initiateurs de notre
littérature moderne, les régé-
nérateurs de notre langue ont été
des génies catholiques des écri-
vains cléricaux: de Bonald, de
Maistre, Chateaubriand. Je ne cite
que ces trois, les premiers et les
plus illustres. Après le long cauch-
emar révolutionnaire, après
l'horrible nuit, ce sont eux qui
ont battu la Diane et sonné le ré-
veil. Ils ont donné au génie nais-
sant du dix-neuvième siècle le
baptême chrétien; caractère ineff-
açable qu'on ne parviendra ja-
mais à gratter de l'écusson nation-
al. On aura beau se targuer ma-
térialisme, d'athéisme, de natura-
lisme et de nihilisme, il faudra se
résigner à parler une langue spi-
ritualiste et chrétienne, ou à ne
plus parler français.

LE CHANOINE DUILHÉ DE SAINT-
PTOJET.

La Ste Catherine

FÊTÉE PAR LES PHILOSOPHES DU COL-
LEGE ST-JOSEPH.

A l'occasion de la fête de Ste Ca-
therine d'Alexandrie, les élèves de la
classe de philosophie, Messieurs Mi-
chael Coughlan et Joseph McDer-
mott, de Kentville, N. B., James Ly-
on, de Richibouctou, N. B.,
Jos. N. Sirois, de Grande Rivière,
Gaspé, P. Q., et George Whelan, de
Sussex, N. B., ont célébré en grand
la fête de leur patronne.

La messe fut célébrée par le Rév.
Père Tessier, C. S. C. Après le dé-
jeuner, ils firent une promenade et
retournèrent vers les dix heures au
gymnase, où ils passèrent un joyeux
temps, se livrant aux différents jeux
qui s'y trouvent.

Vers midi, afin d'exciter l'appétit,
ils firent une course au Lac St Camil-
le, et revinrent vers une heure et
demi pour prendre le dîner. Parmi
les invités étaient de la classe, les
RR. PP. Gaynor, Guertin, O'Neill,
Tessier et LeBlanc. Avant le dîner,
le secrétaire lut les lettres d'excuses
des Rév. Pères Supérieur et Cor-
mier, qui étant appelés pour l'exer-
cice de leur ministère, ne pouvaient
se rendre à l'invitation. Ensuite
tout le monde se rendit au réfectoire.
La salle était superbement décorée.
La table surtout attirait l'attention
par son arrangement vraiment arti-
stique.

Le menu était comme suit:
Soupe aux huîtres. Huîtres frites.
Sardines. Huitres crues.
Omelettes. Saumon.
Frites. Crêpes au sucre.
Frites. Rôties et machées.

On sait qu'aux États-Unis la plu-
part des charges publiques sont élec-
tives. En vertu de ce principe, Mlle
Ella Knowles vient d'être élue pro-
cureur général de l'Etat de Montana
par une majorité de 300 voix sur ses
deux concurrents: M. Day, démoc-
rate, et M. Haskell, républicain.
Mlle Knowles est âgée de 28 ans, na-

Bûche d'Inde. Betterave. Salade.

Plum Pudding.
Pain de Savoie en pyramide.
Tarte Lafayette. Tarte aux confitures.
Beignets. Œufs à la neige.

Dessert. Prunes.
Raisins verts. Mélanges. Pommes.
Café. Thé. Chocolat.

Après que les convives eurent fait
honneur à qui mieux mieux à ce
royal menu, les toasts suivants fu-
rent proposés:
Le jour que nous célébrons, répon-
se par Rév. Pères Girard et Gay-
nor.
Le clergé, réponse par Rév. Père
Tessier.
Aux sociétés de la maison, Rév.
Père Guertin et W. O'Leary.
Nos hôtes, MM. Geo. Whelan et
Jos. Lyons.
La presse, MM. M. Coughlan et
Jar. McDermott.

Notre Alma Mater, Jos. N. Sirois.
Un vote de remerciements fut en-
suite donné en l'honneur de la Ré-
vérende Sœur Léonie, pour la prépa-
ration de ce banquet princier.

Dans le courant de l'après midi,
accompagnés par le Rév. M. G. ynor,
nos philosophes firent une visite au
Couvent du Sacré Cœur. Ils furent
enchantés de cette institution, et ils
ne tarisèrent point d'éloges sur la
manière dont ils ont été reçus.
Après avoir visité l'intérieur ils re-
vinrent à la salle de musique, où les
jeunes demoiselles leur jouèrent plu-
sieurs morceaux de leur répertoire.
Enfin après les remerciements d'usage
ils revinrent enchantés et charmés
de leur petite promenade.

A 7 heures du soir, ils se réunirent
de nouveau au réfectoire pour man-
ger le met favori de Ste-Catherine,
c'est à dire "la tire", qui est de mode
dans les maisons d'éducation à l'oc-
casion de ce grand jour. Aussi, elle
fut mangée au milieu des saillies et
des applaudissements des convives.

Cette classe de philosophie est la
plus nombreuse depuis 1889, et c'est
la première grande célébration de-
puis cette dernière année. Avant de
se séparer pour aller se jeter dans les
bras de Morphée, nos jeunes philoso-
phes firent entendre trois hurrahs en
l'honneur de la classe de 92 et 93.

Dimanche, le 27 novembre, les
philosophes furent priés de se rendre
à la salle du réfectoire pour prendre
une collation offerte par la Révéren-
de Sœur Léonie. Ils y firent grand
honneur, et leur appétit fut plus que
satisfait. De nouveau un vote de
remerciements fut prononcé en l'hon-
neur de la Révérende Sœur, et en-
suite ils retournèrent prendre leurs
joyeux ébats.

ARNOLD.

Nouvelles Diverses

Le seul moyen d'avoir un ami
c'est d'en être un soi-même.

Pendant la présente saison, il a
été reçu à Montréal et dans les au-
tres ports du golfe St Laurent 626-
000 tonnes de charbon de la Nouvel-
le-Ecosse.

Lord Blackwood, second fils du
marquis de Dufferin, ancien gouver-
neur général du Canada, doit épou-
ser au printemps une riche héritière
de New York, Mlle Flora Davis. Cet
jeune demoiselle a pris son édu-
cation en France. Lord Blackwood
est secrétaire de l'ambassade argen-
tine à Paris.

Il y a quelque temps un syndicat
anglais paya un million de piastres
pour une mine d'or dans l'Idaho. On
vient de s'assurer qu'il n'y a pas
plus d'or sur ce terrain que sur la
rue, l'ancien propriétaire ayant sé-
né quelques pépites ici et là pour
faire croire à une mine.

On vient de faire la découverte sur
un terrain appartenant au chemin de
fer du Pacifique Canadien, près
Windsor, Ontar., d'une mine de sel
de première qualité. Le puits a
déjà traversé une épaisseur de 40
pieds de sel solide, et on ne connaît
pas encore la profondeur de la
veine, qui se trouve à 1,200 pieds
au-dessous de la surface du sol.

En visitant un cimetièr l'autre
jour, un Irlandais lut l'inscription
suivante sur une pierre tombale:
"Érigée à la mémoire d'un svent et
d'un honnête homme."—Ma foi! dit
Pat: un voilà une drôle de coutume
d'enterrer deux hommes dans la mé-
me fosse, et que le diable me cogne
si cela ne me fait pas de la peine
pour l'honnête homme!

On sait qu'aux États-Unis la plu-
part des charges publiques sont élec-
tives. En vertu de ce principe, Mlle
Ella Knowles vient d'être élue pro-
cureur général de l'Etat de Montana
par une majorité de 300 voix sur ses
deux concurrents: M. Day, démoc-
rate, et M. Haskell, républicain.
Mlle Knowles est âgée de 28 ans, na-

PUBLIE LES

MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an.....\$1 50
Six mois..... 0 75
ES CLUBS
Un an.....\$1 00
Six mois..... 0 50
PAYABLE D'AVANCE

De New Hampshire, graduée du
collège Bates de Lewiston, Maine, et
fut admise au barreau en 1890 à He-
lens, Montana. C'est la seule femme
de l'état qui soit avocate. Elle est de
taille moyenne, et son poil visage
respire la force et l'énergie. Elle a
conduit sa campagne elle-même, et
le peuple, charmé de ses talents, lui
ont confié le poste important de pro-
cureur-général.

D'après le recensement officiel de
1890, il y a 980,941 Canadiens vivant
maintenant aux États Unis, contre
717,157 en 1880. De ce nombre 380-
162 habitent les États de la Nouvel-
le-Angleterre tandis qu'il n'y en
avait que 175,426 en 1880. De ce
nombre encore, 205,761 appartien-
nent à la race française. Dans le
Massachusetts, on trouve 207,601 Ca-
nadiens, contre 74,203 en 1880. Nos
gens émigrés là bas formeront une
belle province s'ils reviennent au
pays.

Le secrétaire du trésor des États
Unis vient de soumettre son rapport
annuel pour l'année expirée le 30
juin 1892. Les revenus du gouverne-
ment se sont élevés à \$354,937,784,
soit une diminution de \$37,674,063
sur l'année précédente. Les dépenses,
elles, se sont montées à \$345-
023,330. La dette publique des États
Unis était de \$1,545,600,591 le 30
juin 1891, et de \$1,588,464,114 le 30
juin 1892. A cette même date, la
quantité d'argent de toute sorte dans
le pays s'élevait à la somme de \$2-
374,334,049.

Un journal écossais raconte l'his-
toire d'une dame qui éprouve beau-
coup de difficulté avec ses domesti-
ques. L'autre jour, une servante vint
lui dire: "Madame, je crains de ne
pouvoir travailler bien longtemps en-
core. Il me semble devenir aveugle."
— "Comment ça? Tu parais accom-
plir ton ouvrage à merveille."
— "Oui, mais je vois plus de viande
dans mon assiette au dîner." La
dame comprit, et le lendemain on
servit aux domestiques de grandes
maies de très minces tranches de vian-
de. — "Que je suis contente! s'écria
la servante: j'ai recouvré la vue. Je
vois mieux que jamais!" — "Com-
ment ça, Béla?" fit la dame. — "Com-
ment ça? mais je puis voir mon as-
siette à travers la viande!"

Le puits Ford de la mine de char-
bon de Stellarton (Pictou), N. E., ex-
ploitée par la Halifax Coal Mine Co.,
a dû être abandonnée de nouveau.
Après l'explosion de 1889 qui a causé
tant de pertes de vie, le puits fut
noyé dans l'espoir d'éteindre le feu
qui s'était allumé. Après une mon-
dation de douze années, on crut l'in-
cendie éteint et il y a quelques mois
on recommença les travaux dans le
puits Ford. La semaine dernière,
pendant les mineurs furent renou-
ver à leur travail; car le feu brû-
le toujours et le gaz s'y est tellement
accumulé que le séjour y est dange-
reux. La mine continue donc d'être
la proie des flammes depuis douze
années, et il est probable qu'on va
l'abandonner entièrement. On dit
qu'il reste dans la mine vingt mil-
lions de tonnes de charbon inexploité.

Son Eminence le cardinal Charles
Martial Allemand Lavergne, arche-
vêque de Carthage et d'Algérie, vient
de mourir à l'âge de 68 ans, après
avoir rempli le monde de son nom
dans ses nobles efforts pour l'abolition
de l'esclavage chez les peuples
barbares. Il était né à Bayonne, en
France, et ses parents appartenaient
à la bourgeoisie. Il fut ordonné prê-
tre à l'âge de 22 ans, et il était évê-
que de Nancy depuis cinq ans, quand,
en 1866, il fut appelé à succéder à
Mgr. Pavy comme archevêque d'Al-
gérie. L'empereur Napoléon III lui
avait déjà décoré le cordon de la
Légion d'Honneur pour ses services
en Orient après le massacre des chré-
tiens en Syrie en 1859. Le cardinal
Lavergne était d'une taille de six
pieds dix pouces et bien proportion-
née. Sa longue barbe d'une blancheur
argentée donnait à sa belle figure toute
la dignité d'un patriarche et toute
sa personne avait un aspect impos-
sant. Le défunt prêtait assés bien lui-
même le tombeau qui a reçu ses restes
mortels dans la cathédrale de
Carthage, et l'Église a même gravé
sur sa tombe une très belle figure de
cet homme éminent qui fut humble dans
sa pros, écrivit:

Le 1er repas en paix,
Dans l'espérance de l'Indio Miséricorde,
C'est qui fut
CHARLES MARTIAL ALLEMAND-LAVERGNE,
Cardinal

Prêtre de la sainte Église Romaine,
Archevêque de Carthage et d'Algérie,
Primat d'Afrique,
et qui est maintenant possesseur,
Priez pour lui.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année Hors les Clubs 2.00

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils en sont avec nous. Exemple: Pascal Léger 1290

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 6 DÉCEMBRE 1892

Les élèves du Collège Ste-Anne, N. B., sont à organiser leur séance publique qui aura lieu le 22 décembre, veille de leur sortie pour la vacance de Noël.

M. Clarence Primrose, de Picton, Nouvelle Ecosse, vient d'être appelé au Sénat en remplacement du sénateur Grant, décédé. Le nouveau sénateur fait partie de l'importante société commerciale et financière Primrose Bros.

L'Évangéline essaie de sortir par la tangente de l'impasse où elle s'est placée par des assertions mal fondées. Elle n'est pas assez franche pour retirer ses insinuations, elle n'a pas le courage de faire des affirmations nettes et concises. Elle est dans son rôle, dans le rôle des caméléons.

Quand l'écrivain de la feuille de Weymouth aura le courage de soutenir ses avancées ou la décence de se rétracter quand il se trompe, nous nous occuperons de lui.

D'après une récente statistique le nombre des catholiques a sensiblement diminué en Alsace Lorraine depuis 1871. A cette époque, sur une population totale de 1,549,738 habitants, 1,234,686 appartenaient à la religion catholique. Aujourd'hui ce nombre est descendu à 1,227,225 sur une population de 1,603,506.

Les protestants, qui n'étaient que 271,251 en 1871, atteignent aujourd'hui le chiffre de 337,476, soit 21 o/o de la population, où ils comptaient il y a vingt et un ans, que pour 174 o/o.

Le Cabinet-Thompson.

On télégraphie d'Ottawa que Sir John Thompson a formé son cabinet et que le nouveau gouvernement se compose des membres suivants: Sir John Thompson, premier ministre et ministre de la justice; L'hon. Geo. E. Foster, ministre des finances; L'hon. J. A. Ouimet, ministre des travaux publics; L'hon. John Haggart, ministre des chemins de fer et des canaux; L'hon. John Costigan, secrétaire d'état; L'hon. A. R. Angers, ministre de l'agriculture; L'hon. P. P. Caron, directeur général des postes; L'hon. Chs. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries; L'hon. J. C. Patterson, ministre de la milice et de la défense; L'hon. W. B. Ives, président du conseil; L'hon. Thos. M. Daly, ministre de l'intérieur; L'hon. J. J. Curran, solliciteur général; L'hon. Clarke Wallace, contrôleur des douanes; L'hon. Col. Tisdale, contrôleur du revenu de l'intérieur.

Elekteur Acadien.

Un journal de Montréal raconte le fait suivant: Dans le village de Laclolle demeure un épicière, nouvellement arrivé de Valleyfield. C'est un athée-déiste, mais il n'est pas athée-déiste, car il a cherché à répandre ses idées anti-chrétiennes et infidèles; il continuait la même œuvre de Satan dans la paroisse de Laclolle. Un jour, il n'y a pas longtemps, un groupe de garçons était réuni dans son magasin, et, comme d'habitude, le propriétaire tâchait d'inculquer ses idées athéistes dans ces jeunes esprits.

LES ECOLES DU MANITOBA

Un de nos confrères anglais a posé la question suivante au Rév. W. H. Graham, président de la conférence des écoles séparées du Manitoba: "Que pensez vous de la question des écoles séparées du Manitoba?" Le Rév. M. Graham a répondu ce qui suit: "N'étant pas versé dans les formalités légales je ne puis parler de la loi, mais la question à décider pour les honnêtes gens, est: Quand le Manitoba est entré dans la Confédération a-t-il été compris que les droits de la minorité seraient protégés comme ils le sont dans l'Ontario par exemple? Si cela a été compris alors le devoir du gouvernement est tout tracé. La question de savoir s'il est désirable d'avoir des écoles séparées n'est pas en jeu, comme on le prétend, mais il s'agit d'interpréter un traité fait entre deux parties au nom des populations qu'elles représentaient. Nous sommes heureux d'enregistrer cette opinion protestante qui pose la question des écoles du Manitoba sur son véritable terrain et l'expose sous son vrai jour. La Presse.

Correspondance.

UNE TRAGÉDIE DANS KENT

A l'heure où j'écris ces lignes, le pauvre "Buck", le meurtrier marche vers l'échafaud pour subir la peine de son crime. Depuis que les Acadiens ont commencé à réclamer leur part de patronage et leurs droits politiques, on a plané pour mettre à mort la cause acadienne. Tous les moyens ont été mis en jeu, la fourberie, le fanatisme, la trahison, le feu et le fer y ont tout à tour contribué. Pour anéantir l'Acadie en 1755, on a divisé les Acadiens par groupes et on les a embarqués sur divers vaisseaux et ainsi on a réussi à détruire, car cela n'a pas été permis par la Providence, mais à retarder de plusieurs siècles l'avancement de la colonie française en Amérique. Le gouverneur d'Halifax n'a pas voulu laisser partir les Acadiens, tant qu'il en a eu besoin; mais du moment qu'il les a eu exploités, il a accompli ses desseins prémédités. Ce qui se passe dans Kent actuellement nous rappelle cette tragédie d'autrefois. On a divisé les électeurs acadiens, et on veut maintenant s'emparer de leurs dépouilles, prendre possession de leur domaine et de leurs droits les plus sacrés. C'est aux Acadiens de s'armer de leurs privilèges d'électeurs libres et indépendants, de la franchise électorale, l'épée du pauvre et de l'opprimé, pour renverser les combinaisons qui se sont formées soudainement pour les surprendre. Vous avez vu et entendu ce qui a été fait et dit le jour de la nomination. On a fait appel aux préjugés anglais contre les français. On a fait un crime aux Acadiens, dans un comté où ils sont en majorité, d'oser prétendre élire un de leurs élus communs. On a dépensé des millions pour la cause irlandaise, et les Acadiens dans leur propre pays, dans leur propre patrie, dans la vieille Acadie, ne peuvent s'entendre et supporter un compatriote, sans se voir insulté et mépriser du haut des tribunes politiques. Si les Acadiens de Kent sont assez lâches, assez mal dirigés pour laisser échapper leurs droits acquis, et qu'ils se détruisent mutuellement pour satisfaire de petites vengeances personnelles, ce sera humiliant à l'extrême; mais ils ont besoin de l'esclavage pour leur faire regretter les païens d'Egypte. Divisions dans Gloucester, divisions dans Westmorland, divisions dans Kent. Quel scandale. Malheur à ceux par qui le scandale arrive. ELECTEUR ACADIEN.

LE GIBET.

Exécution de Buck-Ses derniers moments.

Le dernier acte de la sanglante tragédie du 1er août s'est déroulé à Dorchester jeudi dernier, 1er décembre. Buck a expié sur l'échafaud le meurtre de l'homme de police Steadman, tombé le 1er août à Moncton sous les balles du condamné, qui lui voulait mettre en état d'arrestation. Les préparatifs de l'exécution s'étaient faits en deux jours. Sous la direction du shérif, une aile tapissée en bois brut fut érigée en arrière de la prison; un passage fut également construit de la porte de la prison à cette aile, dans laquelle fut érigé l'échafaud dressant vers le ciel son bras vengeur, et consistant en deux poteaux de quatorze pieds de hauteur et à huit pieds de distance l'un de l'autre. Une barre transversale est placée sur ces poteaux. Le poids qui élevo le condamné pesait 365 livres et avait été coulé à la fonderie Secord à Moncton. Buck a vu venir la mort sans broncher le moins. Il aurait été content de voir sa sentence commuée, mais il a reçu la nouvelle du refus du gouverneur général avec une indifférence dénotant un sang-froid vraiment extraordinaire. Il a conservé son appétit jusqu'à la fin, prenant son dernier déjeuner consistant de trois œufs bouillis et de quelques tranches de pain rôti, avec autant de calme et de goût que s'il avait encore 50 ans à vivre. Les Révérends Père André Cormier, Labbé et G. ynor ont passé la journée de mercredi avec le condamné, priant sans cesse et l'exhortant à repentir. Buck a prié avec eux, n'est confusé et a reçu la communion en apparence avec de beaux sentiments de componction. Dans l'après-midi de mercredi, Buck a prié le Père Cormier d'aller porter ses adieux à son ami Jim, au pénitencier. C'est en présence du préfet Foster que le Père Cormier s'est acquitté de sa mission auprès de Jim, à qui il a offert de transmettre à Buck tout message qu'il voudrait lui adresser. Alors le forçat prit un crayon et du papier, et traça d'un trait la touchante missive dont voici la traduction: Pénitencier de Dorchester, 30 novembre 1892. Mon cher ami, — Je suis sincèrement peiné de voir que tu dois mourir, ami. J'ai cependant une consolation, c'est de savoir que tu as consacré tes derniers instants qu'il te reste à passer sur la terre à la préparation du grand voyage. Sois convaincu que personne plus que moi ne sympathise plus sincèrement avec toi, et je serais disposé à faire n'importe quel sacrifice pour te sortir de ce mauvais pas; ce que je puis faire, du moins, c'est d'essayer de te donner les consolations et les encouragements dont tu as tant besoin pour affronter avec brava la triste mort qui t'est réservée. Tu dois être reconnaissant à ton aviseur spirituel pour les efforts qu'il a faits non seulement pour sauver ta vie mortelle, mais encore ton âme, qui est destinée à l'éternité, au bonheur. Si des idées de vengeance ont germé dans ton cœur, oh! mon ami, repousse-les bien vite; pardonne au monde l'injustice dont il a pu se rendre coupable envers toi, et regarde en face la grande et importante question de l'éternité. Demande pardon à Dieu pour l'amour de ce Sauveur qui est mort pour nous. Dans quelques années, il nous faudra comparaître à notre tour devant le juge suprême... Adieu, mon ami, puisse nous nous reconstruire un jour paisible, où nous pourrions nous tenir la main, et éternelle amitié, et pour toujours du bonheur infini de notre Dieu... Que Dieu te prenne en sa sainte garde, c'est la fervente prière de ton vieil ami. J. M.

LA LAMPE DE L'EXPIATION

Une lampe de dix tonnes tombée de Newcast Colorado, dit qu'une pierre pesante coloradement dix tonnes est tombée des nues, à un mille de cette ville. Il n'y a pas eu de témoins de la chute du météore, mais comme cette pierre énorme s'est enfoncée profondément dans la terre et qu'elle était très chaude, quand on en a fait la découverte, la population est convaincue qu'elle s'est détachée de la comète. LA LAMPE DE L'EXPIATION — A Venise, au palais des doges, une lampe brûle depuis trois cents ans. Elle a été allumée en expiation de la condamnation d'un boulangier, innocent du crime dont il était accusé. Les juges qui le condamnaient ont donné à la ville une somme dont le revenu doit être consacré à l'entretien de cette lampe. A Venise, depuis cette époque au moment où des juges vont prononcer une sentence, un huisier, de noir tout vêtu, s'avance saluant le tribunal dit d'une voix grave: "Souvenez-vous du boulangier!" Ce malheureux gagnait péniblement sa vie et celle de ses enfants. Un jour, dans une rue voisine de la sienne, on trouva un riche usurier, sorti ce jour-là avec une grosse somme, la poitrine trouée de dix coups de couteau. Le boulangier était le plus pauvre du quartier. On le déclara coupable et, malgré ses protestations, ses invocations à la Vierge, ses larmes, il fut exécuté. Quelques jours après — sa femme et ses enfants étaient morts de faim — on découvrit que le vieil usurier avait été assassiné par un gondolier.

UNE VILLE DÉTRUITE.

Le dernier courrier de l'Amérique centrale que vient d'apporter à San Francisco le steamer "City of Sydney" contient les détails de l'effroyable tremblement de terre qui s'est produit récemment au Salvador. La ville La Unión a été complètement détruite, et de nombreuses personnes ont été tuées ou blessées. Les maisons qui n'ont pas été renversées par la secousse ont été tellement endommagées qu'elles sont en danger imminent de s'effondrer. La maison de l'agent de la Pacific Mail Company, qui était presque neuve et si solidement construite qu'on la croyait à l'épreuve des tremblements de terre qui bouleversent si fréquemment le pays, s'est écroulée et une des premières personnes qui n'ont pas été tuées, vivait dans des tentes en proie à la crainte constante de voir la secousse se renouveler. Le Salvador, nous l'avons dit, est fréquemment ébranlé par de désastreux tremblements de terre comme celui qui vient de détruire La Unión, et par des éruptions volcaniques. La capitale, San Salvador, a été détruite à diverses époques, la dernière fois au mois d'avril 1856. Et depuis lors encore, notamment en 1873 elle a été très endommagée par une éruption du volcan Aleo. UNE CLOCHE MYSTÉRIEUSE — Les Scours de Notre Dame, qui occupent le couvent pittoresque, près de l'église de Sainte Anne, à Baltimore, sont dans une grande surexcitation mystérieuse à toute heure du jour et de la nuit. Pendant toute une nuit elle a sonné et les Scours n'ont pu dormir. Dimanche dernier, elle s'est fait entendre pendant la grand'messe; le sacristain a coupé la corde, mais la cloche n'en a couronné que de plus fort. L'ordre ayant été donné de la des-

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année Hors les Clubs 2.00

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils en sont avec nous. Exemple: Pascal Léger 1290

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 6 DÉCEMBRE 1892

Les élèves du Collège Ste-Anne, N. B., sont à organiser leur séance publique qui aura lieu le 22 décembre, veille de leur sortie pour la vacance de Noël.

M. Clarence Primrose, de Picton, Nouvelle Ecosse, vient d'être appelé au Sénat en remplacement du sénateur Grant, décédé. Le nouveau sénateur fait partie de l'importante société commerciale et financière Primrose Bros.

L'Évangéline essaie de sortir par la tangente de l'impasse où elle s'est placée par des assertions mal fondées. Elle n'est pas assez franche pour retirer ses insinuations, elle n'a pas le courage de faire des affirmations nettes et concises. Elle est dans son rôle, dans le rôle des caméléons.

Quand l'écrivain de la feuille de Weymouth aura le courage de soutenir ses avancées ou la décence de se rétracter quand il se trompe, nous nous occuperons de lui.

D'après une récente statistique le nombre des catholiques a sensiblement diminué en Alsace Lorraine depuis 1871. A cette époque, sur une population totale de 1,549,738 habitants, 1,234,686 appartenaient à la religion catholique. Aujourd'hui ce nombre est descendu à 1,227,225 sur une population de 1,603,506.

Les protestants, qui n'étaient que 271,251 en 1871, atteignent aujourd'hui le chiffre de 337,476, soit 21 o/o de la population, où ils comptaient il y a vingt et un ans, que pour 174 o/o.

Le Cabinet-Thompson.

On télégraphie d'Ottawa que Sir John Thompson a formé son cabinet et que le nouveau gouvernement se compose des membres suivants: Sir John Thompson, premier ministre et ministre de la justice; L'hon. Geo. E. Foster, ministre des finances; L'hon. J. A. Ouimet, ministre des travaux publics; L'hon. John Haggart, ministre des chemins de fer et des canaux; L'hon. John Costigan, secrétaire d'état; L'hon. A. R. Angers, ministre de l'agriculture; L'hon. P. P. Caron, directeur général des postes; L'hon. Chs. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries; L'hon. J. C. Patterson, ministre de la milice et de la défense; L'hon. W. B. Ives, président du conseil; L'hon. Thos. M. Daly, ministre de l'intérieur; L'hon. J. J. Curran, solliciteur général; L'hon. Clarke Wallace, contrôleur des douanes; L'hon. Col. Tisdale, contrôleur du revenu de l'intérieur.

Elekteur Acadien.

Un journal de Montréal raconte le fait suivant: Dans le village de Laclolle demeure un épicière, nouvellement arrivé de Valleyfield. C'est un athée-déiste, mais il n'est pas athée-déiste, car il a cherché à répandre ses idées anti-chrétiennes et infidèles; il continuait la même œuvre de Satan dans la paroisse de Laclolle. Un jour, il n'y a pas longtemps, un groupe de garçons était réuni dans son magasin, et, comme d'habitude, le propriétaire tâchait d'inculquer ses idées athéistes dans ces jeunes esprits.

LES ECOLES DU MANITOBA

Un de nos confrères anglais a posé la question suivante au Rév. W. H. Graham, président de la conférence des écoles séparées du Manitoba: "Que pensez vous de la question des écoles séparées du Manitoba?" Le Rév. M. Graham a répondu ce qui suit: "N'étant pas versé dans les formalités légales je ne puis parler de la loi, mais la question à décider pour les honnêtes gens, est: Quand le Manitoba est entré dans la Confédération a-t-il été compris que les droits de la minorité seraient protégés comme ils le sont dans l'Ontario par exemple? Si cela a été compris alors le devoir du gouvernement est tout tracé. La question de savoir s'il est désirable d'avoir des écoles séparées n'est pas en jeu, comme on le prétend, mais il s'agit d'interpréter un traité fait entre deux parties au nom des populations qu'elles représentaient. Nous sommes heureux d'enregistrer cette opinion protestante qui pose la question des écoles du Manitoba sur son véritable terrain et l'expose sous son vrai jour. La Presse.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année Hors les Clubs 2.00

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils en sont avec nous. Exemple: Pascal Léger 1290

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 6 DÉCEMBRE 1892

Les élèves du Collège Ste-Anne, N. B., sont à organiser leur séance publique qui aura lieu le 22 décembre, veille de leur sortie pour la vacance de Noël.

M. Clarence Primrose, de Picton, Nouvelle Ecosse, vient d'être appelé au Sénat en remplacement du sénateur Grant, décédé. Le nouveau sénateur fait partie de l'importante société commerciale et financière Primrose Bros.

L'Évangéline essaie de sortir par la tangente de l'impasse où elle s'est placée par des assertions mal fondées. Elle n'est pas assez franche pour retirer ses insinuations, elle n'a pas le courage de faire des affirmations nettes et concises. Elle est dans son rôle, dans le rôle des caméléons.

Quand l'écrivain de la feuille de Weymouth aura le courage de soutenir ses avancées ou la décence de se rétracter quand il se trompe, nous nous occuperons de lui.

D'après une récente statistique le nombre des catholiques a sensiblement diminué en Alsace Lorraine depuis 1871. A cette époque, sur une population totale de 1,549,738 habitants, 1,234,686 appartenaient à la religion catholique. Aujourd'hui ce nombre est descendu à 1,227,225 sur une population de 1,603,506.

Les protestants, qui n'étaient que 271,251 en 1871, atteignent aujourd'hui le chiffre de 337,476, soit 21 o/o de la population, où ils comptaient il y a vingt et un ans, que pour 174 o/o.

Le Cabinet-Thompson.

On télégraphie d'Ottawa que Sir John Thompson a formé son cabinet et que le nouveau gouvernement se compose des membres suivants: Sir John Thompson, premier ministre et ministre de la justice; L'hon. Geo. E. Foster, ministre des finances; L'hon. J. A. Ouimet, ministre des travaux publics; L'hon. John Haggart, ministre des chemins de fer et des canaux; L'hon. John Costigan, secrétaire d'état; L'hon. A. R. Angers, ministre de l'agriculture; L'hon. P. P. Caron, directeur général des postes; L'hon. Chs. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries; L'hon. J. C. Patterson, ministre de la milice et de la défense; L'hon. W. B. Ives, président du conseil; L'hon. Thos. M. Daly, ministre de l'intérieur; L'hon. J. J. Curran, solliciteur général; L'hon. Clarke Wallace, contrôleur des douanes; L'hon. Col. Tisdale, contrôleur du revenu de l'intérieur.

Elekteur Acadien.

Un journal de Montréal raconte le fait suivant: Dans le village de Laclolle demeure un épicière, nouvellement arrivé de Valleyfield. C'est un athée-déiste, mais il n'est pas athée-déiste, car il a cherché à répandre ses idées anti-chrétiennes et infidèles; il continuait la même œuvre de Satan dans la paroisse de Laclolle. Un jour, il n'y a pas longtemps, un groupe de garçons était réuni dans son magasin, et, comme d'habitude, le propriétaire tâchait d'inculquer ses idées athéistes dans ces jeunes esprits.

LES ECOLES DU MANITOBA

Un de nos confrères anglais a posé la question suivante au Rév. W. H. Graham, président de la conférence des écoles séparées du Manitoba: "Que pensez vous de la question des écoles séparées du Manitoba?" Le Rév. M. Graham a répondu ce qui suit: "N'étant pas versé dans les formalités légales je ne puis parler de la loi, mais la question à décider pour les honnêtes gens, est: Quand le Manitoba est entré dans la Confédération a-t-il été compris que les droits de la minorité seraient protégés comme ils le sont dans l'Ontario par exemple? Si cela a été compris alors le devoir du gouvernement est tout tracé. La question de savoir s'il est désirable d'avoir des écoles séparées n'est pas en jeu, comme on le prétend, mais il s'agit d'interpréter un traité fait entre deux parties au nom des populations qu'elles représentaient. Nous sommes heureux d'enregistrer cette opinion protestante qui pose la question des écoles du Manitoba sur son véritable terrain et l'expose sous son vrai jour. La Presse.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année Hors les Clubs 2.00

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils en sont avec nous. Exemple: Pascal Léger 1290

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 6 DÉCEMBRE 1892

Les élèves du Collège Ste-Anne, N. B., sont à organiser leur séance publique qui aura lieu le 22 décembre, veille de leur sortie pour la vacance de Noël.

M. Clarence Primrose, de Picton, Nouvelle Ecosse, vient d'être appelé au Sénat en remplacement du sénateur Grant, décédé. Le nouveau sénateur fait partie de l'importante société commerciale et financière Primrose Bros.

L'Évangéline essaie de sortir par la tangente de l'impasse où elle s'est placée par des assertions mal fondées. Elle n'est pas assez franche pour retirer ses insinuations, elle n'a pas le courage de faire des affirmations nettes et concises. Elle est dans son rôle, dans le rôle des caméléons.

Quand l'écrivain de la feuille de Weymouth aura le courage de soutenir ses avancées ou la décence de se rétracter quand il se trompe, nous nous occuperons de lui.

D'après une récente statistique le nombre des catholiques a sensiblement diminué en Alsace Lorraine depuis 1871. A cette époque, sur une population totale de 1,549,738 habitants, 1,234,686 appartenaient à la religion catholique. Aujourd'hui ce nombre est descendu à 1,227,225 sur une population de 1,603,506.

Les protestants, qui n'étaient que 271,251 en 1871, atteignent aujourd'hui le chiffre de 337,476, soit 21 o/o de la population, où ils comptaient il y a vingt et un ans, que pour 174 o/o.

Le Cabinet-Thompson.

On télégraphie d'Ottawa que Sir John Thompson a formé son cabinet et que le nouveau gouvernement se compose des membres suivants: Sir John Thompson, premier ministre et ministre de la justice; L'hon. Geo. E. Foster, ministre des finances; L'hon. J. A. Ouimet, ministre des travaux publics; L'hon. John Haggart, ministre des chemins de fer et des canaux; L'hon. John Costigan, secrétaire d'état; L'hon. A. R. Angers, ministre de l'agriculture; L'hon. P. P. Caron, directeur général des postes; L'hon. Chs. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries; L'hon. J. C. Patterson, ministre de la milice et de la défense; L'hon. W. B. Ives, président du conseil; L'hon. Thos. M. Daly, ministre de l'intérieur; L'hon. J. J. Curran, solliciteur général; L'hon. Clarke Wallace, contrôleur des douanes; L'hon. Col. Tisdale, contrôleur du revenu de l'intérieur.

Elekteur Acadien.

Un journal de Montréal raconte le fait suivant: Dans le village de Laclolle demeure un épicière, nouvellement arrivé de Valleyfield. C'est un athée-déiste, mais il n'est pas athée-déiste, car il a cherché à répandre ses idées anti-chrétiennes et infidèles; il continuait la même œuvre de Satan dans la paroisse de Laclolle. Un jour, il n'y a pas longtemps, un groupe de garçons était réuni dans son magasin, et, comme d'habitude, le propriétaire tâchait d'inculquer ses idées athéistes dans ces jeunes esprits.

LES ECOLES DU MANITOBA

Un de nos confrères anglais a posé la question suivante au Rév. W. H. Graham, président de la conférence des écoles séparées du Manitoba: "Que pensez vous de la question des écoles séparées du Manitoba?" Le Rév. M. Graham a répondu ce qui suit: "N'étant pas versé dans les formalités légales je ne puis parler de la loi, mais la question à décider pour les honnêtes gens, est: Quand le Manitoba est entré dans la Confédération a-t-il été compris que les droits de la minorité seraient protégés comme ils le sont dans l'Ontario par exemple? Si cela a été compris alors le devoir du gouvernement est tout tracé. La question de savoir s'il est désirable d'avoir des écoles séparées n'est pas en jeu, comme on le prétend, mais il s'agit d'interpréter un traité fait entre deux parties au nom des populations qu'elles représentaient. Nous sommes heureux d'enregistrer cette opinion protestante qui pose la question des écoles du Manitoba sur son véritable terrain et l'expose sous son vrai jour. La Presse.

Printemps Printemps Printemps

La grande question qui se pose devant tout le monde à l'heure qu'il est, c'est: où allons-nous acheter nos marchandises du printemps?

CONTINUEZ :

Venant de terminer l'étalage de nos nouvelles marchandises du printemps, je suis en mesure d'offrir à mes pratiques, que je remercie bien cordialement pour le bienveillant patronage dont elles m'ont honoré par le passé,

L'Assortiment le plus Complet

qui ait jamais été vu en cette ville, et à des prix qui défient toute compétition.

Le plus beau lot de

Etoffes à Robes

que j'ai jamais exhibé, dans toutes les couleurs, de 10cts à \$1.20 la verge

Un lot immense

D'INDIENNES

derniers patrons, de 6 à 24cts.

Guillaumes, Tweeds, Flanellettes, Pantalozages, Chemisages, Worsteds noir, Impermeables,

Pour dames et messieurs, à des prix convenant à toutes les bourses.

Assortiment complet de

Chaussures, Peintures, Huiles, Papier goudronné, Papier non-goudronné.

Mon stock de

GROCERIES

et compris Fleur, Farine, Chaux, etc. est au complet, et je sollicite respectueusement une visite de la part des acheteurs

Nous nous faisons un plaisir de montrer nos marchandises.

N'oubliez point l'ANCIENNE PLACE.

Melanson Melanson Melanson

1er sept

Minard's etc.



Il est comme nos autres...

de toute sa classe...

Nous a l'hiver, à l'été...

Tout SEUL

En Gros Un coin Co

THE E. T. W. F.

De vous mes mar dirai soni

Venez s'il v

Amis printemps, jamais, et re les exig

500 200

COTONS GINGHA CACHEM COUL

GRO 40 C

En un Et ont Vandez

FIDEL

Ant-Ha milles Charles Co. 174 quel bur ou d'im qui est à 500 exte de sur ag- 174 quel bur ou d'im qui est à 500

Avant fai deus de M d'annonc beau bardes lent acheter peuvent s'ad

1er sept

Minard's etc.

BAUME NASAL... SOULAGE, NETTOIE, GUERIT... CATARRHE

Collège Saint-Joseph MEMRAMOOK, N. B. PROSPECTUS

Demandez le GIN PUR de KIDERLEN... T. WILLIAM BELL, ST. JOHN, N. B. Charles A. Dickie

Grand Rec. - Shediac. Avis au public

CHÉMIN DE FER INTER-COLONIAL. 1892-Arrangement d'Hiver-1893

LAISSERONT SHEDIAC. ARRIVERONT A SHEDIAC

FEUILLETON SUR LES PLANCHES.

L'étrangère était devenue livide à ces paroles de la Sœur; elle avait soudain levé ses yeux, fait un geste brusque, fébrile, comme pour repousser loin d'elle ces paroles qui la frappaient au cœur.

comme la plupart des filles pauvres, qui devraient se contenter de se gagner du pain sans chercher à se donner un mauvais compagnon, un maître... Et pourtant, je m'étais sentie si heureuse lorsque ma mignonne était née!

Je me sentais de jour en jour plus habile dans mon métier, plus adroite, plus résolue. J'étais encore loin, cependant, de pouvoir prétendre aux premiers rôles, qui m'aurait permis de rapporter chaque semaine, quarante à cinquante francs à la maison.

UNE CHANCE. Voulant disposer d'un certain nombre de copies du MONITEUR ILLUSTRÉ qu'il nous reste, nous l'offrons en prime aux anciens abonnés qui paieront leurs redevances et six mois d'avance, et à tout nouvel abonné qui paiera un an d'avance.

Gale! Gale! CONGUELT de Lawton A. G. LAWTON UNION HOTEL BEAU BOIS DE SERVICE-LISSES-BOIS A BARDEAU-BOIS DE CHAUFFAGE-A VENDRE. AVIS. MME D. J. DOIRON Les Chapeaux et Garnitures sont charmants et tout le reste est à l'avenant. PERDU. A VENDRE. Instituteur Demandé.

Barreux du chemin de fer. MONROE, N. B., 29 oct. 1892.-108